

ÇA CONTINUE

ou

Trois espèces de plus pour la flore de
Barcelone;

par le

FRERE SENNEN

Nous avons continué à chercher. C'est pourquoi nous avons encore trouvé. Nous n'avons jamais cessé de chercher; nous continuerons à chercher tant que le ciel continuera d'éclairer de sa douce lumière les deux yeux qu'il nous a donnés et qu'il nous conserve. Nous avons trouvé dans des lieux peu fréquentés, il est vrai, lieux ennemis où, avant de se hasarder, il faut dépouiller la crainte des égratignures sur les mains et le visage, les déchirures de la vétuste soutane. Nous avons aussi trouvé dans des lieux entièrement ouverts, non des plus engageants et des plus fréquentés, car la chaleur du jour y donne de son plein, le sable glissant abonde sous les pieds, l'espace s'emplit de pestilence et de poussière.

Le 17 août, c'était donc dans les Barrancos encombrés par les plus inextricables maquis du Rabassalet et de Can Casas, où l'on accède par des sentiers envahis par les arbustes d'à côté, que nous fîmes la découverte du *Lonicera Periclymenum* L. Quelques ombelles de ses fleurs parfumées nous souriaient à l'extrémité de leurs tiges sarmenteuses et volubiles sur des fourrés inaccessibles. On aurait bien voulu en détacher quelques rameaux, mais les guirlandes étaient hautes et les bras étaient bien trop courts. Le sourire rendu, on continua. Plus rien d'important ni de nouveau ne fut noté ce jour-là. Toutes les raretés printanières, les plantes d'un intérêt très particulier pour notre massif barcelonais, avaient disparu ou ne présentaient que des restes indéchiffrables pour celui qui ne les y a pas vues dans leur intégrité:

Stellaria catalaunica

Digitalis Güellii

Luzula campestris

Hieracium anchusoides

Sanicula europæa
Circæa lutetiana
Symphytum officinale
Asperula lævigata
Triodia decumbens

et les nombreux et intéressants *Carex*:

C. Halleriana
C. basilaris
C. longiseta
C. obbiensis
C. Paui
C. Grioleti

Ce dernier, qu'on trouve aussi à Argenton, est une espèce des plus rares de l'Europe méditerranéenne: France à la frontière italienne; Ligurie, Toscane; Crimée?, Perse?

Mais notre plante n'est pas typique et peut-être constitue-t-elle une espèce voisine.

Et tout conclut avec la même ritournelle: le défaut de loisir pour comparer avec les échantillons d'herbier, serrer de près les termes descriptifs, consulter botanistes et herbiers, etc..

Les *Carex* nous trouvent encore dans les profondeurs des barrancos, où nous notons quelques frondes étroites de l'*Aspidium aculeatum*, que nous avons aussi de S. Medí, ainsi que la plupart des espèces précédentes, avec le *Carex remota* en plus.

Mais on ne dîne pas de listes de beaux noms: il faut songer à remonter. Chemin faisant on retrouve les localités d'autres bonnes espèces tout récemment découvertes:

Geum silvaticum
Ranunculus parviflorus
Trifolium striatum.

Ce dernier assez abondant vers la Manigua.

Vicia pubescens,

qui pullule sur les versants de la Riera de Valvidrera, mêlé aux suivants plus ou moins localisés, plus ou moins largement distribués:

V. onobrychioides
V. elegantissima
V. laxiflora
V. gemella
V. disperma
Lathyrus Nissolia
L. sphaerocarpus
L. angulatus

Trifolium hirtum

T. glomeratum

T. suffocatum.

D'autres sont disséminés sur plusieurs points du Tibidabo:

T. stellatum

T. Cherleri

T. Costei

T. ochroleucum

T. arvense

T. campestre

T. pratense

T. repens.

Mais les énumérations longues ennui vite. Aussi ne nommerons-nous ni *Rosa*, ni *Rubus*, ni *Graminées* intéressantes, ni *Bupleurum*, faisant exception pour deux, moins remarquables:

B. junceum

B. glaucum

L'erreur de Costa nous oblige à mentionner deux graminées répandues:

Aristella bromoides et *Trisetum flavescens* race *Trisetum barcinonense*. Nous signalerons sur les bords du chemin les feuilles du

Tussilago Farfara,

dont nous primes les fleurs en avril.

On pourrait ajouter de la Riera de Valvidrera des espèces peu connues de notre flore:

Androsæmum officinale

Chelidonium majus

Reseda luteola

Tordylium maximum

Helleborus fetidus

Serrafalcus intermedius

Spergularia salsuginosa

Malcolmia africana.

Ces deux derniers trouvés accidentellement, comme le *Diplotaxis virgata* du Barranc del Manicomio, où nous ne l'avons plus revu;

Inula helenioides

Brunella hybrida

Cirsium echinatum

Selaginella denticulata

Ophrys apifera

Ophrys Scolopax,

etc, etc, etc,

A vouloir collectionner tous nos souvenirs, et continuer ces listes des choses vues en de nombreuses courses, durant plus de dix ans, nous abusserions de la bienveillance de nos lecteurs et de la courtoise hospitalité du BUTLLETÍ.

Mais nous ne pouvons finir cette première partie sans adresser un gracieux merci au C. F. Basile, qui nous accompagna dans cette promenade de peu attrayante. Sans lui, on se fut trouvé trop seul dans ces âpres solitudes, connues seulement des chats sauvages, des blaireaux et des sangliers.

Le 3 septembre nous mena vers le Besós au-dessous du Pónt de Badalona. Le lit est sur plusieurs points envahi de *Xanthium*, la plupart seulement en feuilles. Quelques formes précoces émergent du fouillis et sont bien plus faciles à observer. Nous renvoyons à notre *Catálogo del herbario Barcelonés* les personnes qui désirent connaître la nomenclature des formes intéressantes de ce groupe inexploré.

Le Mentha rotundifolia, sous plusieurs variétés caractérisées les unes par des feuilles aiguës et des épis effilés, ou par des feuilles larges-obtuses et des épis élargis, y est très abondant et s'y mêle à des variétés glabres, subglabres ou hérissées, et généralement non fleuries, du *M. aquatica*. De telle sorte que le *M. canescens*, hybride rare de ces deux espèces vulgaires, et que nous avons signalé de la Farola du Llobregat et à Castelldefels, pourrait s'y trouver.

Nous notâmes une touffe de l'avare

Cyperus longus, non moins chiche dans la Riera de Valldrera et le Barranc de la Meca;

l'Eragrostis pilosa,

qu'on trouve aussi par le lit du ruisseau de Rubí;

l'Erigerum coronopifolium.

le *Conyza ambigua*,

et leur hybride

E. barcinonensis,

encore peu développés; un pied du presque inconnu chez nous

Bidens tripartita;

et enfin la deuxième nouveauté énoncée à l'en-tête de cette note

le *Nasturtium sylvestre*

sur plusieurs points des alluvions humides.

Le *Sporotobus indicus* foisonne par les marges herbeuses. Il se trouve aussi à Can Tunis.

Nous aurions voulu retrouver le

Jussiaea grandiflora;

mais les récoltes des formes de *Xanthium* nous empêcha de descendre vers les humides bords du royaume des vents.

Bienheureux obstacle, faute duquel nous n'eussions pu noter la troisième trouvaille, que nous rencontrâmes fortuitement, cachée parmi les roseaux, comme Moïse sur les bords du Nil. Aussi, dans notre empressement à la baptiser, la désignâmes-nous par le néologisme allusif: *Moïsea bethulona*. Soumis dernièrement à l'obligeance et à la compétence bien connues de M. Jules Daveau, Conservateur des herbiers de l'Institut de Botanique de Montpellier, il résulte être le *Conyza chilensis* Sprengel, originaire du Chili et de plusieurs contrées de l'Amérique du Sud.

Et nous finissons sur cette intéressante découverte, faite en compagnie du bon frère Benoît, qui dans l'arpentage alerte du vaste lit, captura trois gros *Blaps* et quelques curieuses Libellules rouges.

Enfin dans une dernière visite avec nos anciens compagnons de courses, Frères Clément et Secondaire, ce dernier du Collège Condal, nous y avons vu le *Lemna minor*, le *Sambucus Ebulus*, l'*Amarantus muricatus* et l'*Aster pseudo-barcinonensis*, qui pourrait bien être *A. divaricatus*, Torr. et Gray, d'origine américaine.
